



四川大学外国语学院
学术文丛

**LE TEMPS, LA LANGUE,
LA CULTURE**

Études comparatives sur
les représentations du temps
en Chine et en France

敖敏 著

时间
语言
文化
中的
时间
观



Sichuan University Press
四川大学出版社

时间语言文化

中法语言文化中的时间观

敖敏 著

**LE TEMPS, LA LANGUE,
LA CULTURE**

Études comparatives sur

les représentations du temps

en Chine et en France



Sichuan University Press
四川大学出版社

责任编辑:张 晶
责任校对:何 岸 倪晓滢
封面设计:米茄设计工作室
责任印制:李 平

图书在版编目(CIP)数据

时间 语言 文化=Le temps, la langue, la culture:
中法语言文化中的时间观 / 敖敏著. —成都: 四川大学
出版社, 2008. 5

(四川大学外国语学院学术文丛)

ISBN 978-7-5614-4060-5

I. 时… II. 敖… III. 文化语言学—对比研究—汉语、
法语 IV. H1 H32

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2008) 第 094890 号

书名 时间 语言 文化
中法语言文化中的时间观

著 者 敖 敏
出 版 四川大学出版社
地 址 成都市一环路南一段 24 号 (610065)
发 行 四川大学出版社
书 号 ISBN 978-7-5614-4060-5
印 刷 郫县犀浦印刷厂
成品尺寸 148 mm×210 mm
印 张 9.625
字 数 256 千字
版 次 2008 年 12 月第 1 版
印 次 2008 年 12 月第 1 次印刷
印 数 0 001~1 000 册
定 价 27.00 元

◆读者邮购本书,请与本社发行科
联系。电话:85408408/85401670/
85408023 邮政编码:610065

◆本社图书如有印装质量问题,请
寄回出版社调换。

◆网址:www.scupress.com.cn

版权所有◆侵权必究

à la mémoire de ma mère

Remerciements

Je voudrais remercier en premier lieu Mme Michèle Verdelhan-Bourgade pour sa direction et sa disponibilité, pour ses conseils et ses critiques si précieux.

Je voudrais remercier également M. Pierre Dumont pour m'avoir initiée dans cette étude, pour le temps qu'il m'a consacré et pour sa patience.

Je tiens à remercier Mme Josiane Clarenc pour son soutien et son amitié, sans lesquels je n'aurais pas pu arriver jusqu'ici.

Que soient remerciés mes collègues à l'université Montpellier III et à l'université du Sichuan.

Enfin, mes remerciements vont à ma famille, tout ce que je fais n'aurait plus de sens sans votre amour.

Préface



En ce début d'année, quel beau thème que celui du dialogue des langues et des cultures ! Les événements du monde tel qu'il va nous donnent tous les jours des exemples d'affrontements, parfois sanglants, entre nations, entre cultures économiques, politiques, religieuses. A contrario apparaît d'autant plus fortement la nécessité de l'intercompréhension, de l'esprit d'ouverture, du dialogue.

La didactique du français langue étrangère est une fois de plus à la croisée des phénomènes linguistiques, éducatifs, sociaux, politiques. On sait bien depuis longtemps qu'apprendre une langue c'est entrer dans une culture autre, et L. Porcher avait fortement affirmé l'importance d'une démarche interculturelle dans l'apprentissage des langues. Tombée un moment en désuétude, cette démarche est plus que jamais mise à l'honneur, dans de nombreux colloques ou dans des publications.

Le contact entre cultures au travers des apprentissages linguistiques demeure cependant assez opaque pour le chercheur. En raison d'abord de la multiplicité des sens du terme « culture », et de la diversité et complexité des problèmes qu'il recouvre. Les situations sur le terrain sont très diverses : dans certains pays, on considère qu'enseigner une langue étrangère, c'est donner à l'apprenant la possibilité de se plonger dans la culture de ce pays. Dans d'autres, au contraire, l'apprentissage de la langue étrangère ne doit pas conduire l'apprenant à parler d'autre chose que de son environnement immédiat. Dans ce dernier cas, d'ailleurs, on observe un grand manque d'intérêt



des apprenants pour une langue ainsi dépouillée du contact avec la vie de ses locuteurs.

En raison de la complexité du problème, on ne peut donc pas étudier cette question d'une façon générale. Aussi les travaux sont-ils souvent centrés soit sur un thème (l'enseignement et l'apprentissage interculturel des nombres, par exemple), soit sur le contact culturel entre deux pays.

Ao Min a su trouver un mode d'articulation entre ces deux options. Professeur de français en Chine, ayant réalisé et soutenu avec succès une thèse en France, elle a tout naturellement orienté ses travaux sur le contact des cultures entre ces deux pays. Et sa connaissance des deux cultures, ainsi que du terrain de l'enseignement, l'a conduite à traiter d'un problème central, celui du temps. Car c'est bien le temps qui organise les vies, à l'est comme à l'ouest. Ou plutôt une vision du temps, une façon d'inscrire le temps planétaire dans la vie quotidienne, par le calendrier, les agendas, la manière d'observer les horaires, de donner des rendez-vous, de dire l'heure ou le jour.

Pour traiter de cette question, de solides références étaient nécessaires, et Ao Min sait les donner, de façon simple et claire, mais néanmoins scientifique. Elle fait appel à l'histoire, à la philosophie, à l'anthropologie, comme à la linguistique et à la didactique, sans jamais oublier sa principale préoccupation, la rencontre des cultures chinoise et française. L'ouvrage fourmille à la fois d'éclairages savants et d'exemples concrets, tirés de la vie en Chine comme en France.

À l'heure où les échanges culturels et économiques se multiplient entre la Chine et la France, où la ville de Montpellier ouvre une maison à Chengdu, l'ouvrage d'Ao Min devrait grandement contribuer non seulement à faciliter l'apprentissage du français aux étudiants chinois, mais aussi (et surtout) à développer une meilleure

compréhension entre les Chinois et les Français. Preuve d'une collaboration réussie entre les universités des deux pays, je souhaite à cet ouvrage de nombreux lecteurs, et à son auteur, la reconnaissance qu'elle mérite.

Fait à Montpellier le 5 février 2008

Michèle Verdelhan-Bourgade
Professeur Sciences du langage
Université Paul Valéry-Montpellier III

Résumé



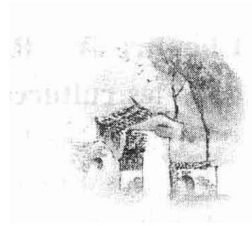
学一门外语究竟意味着什么？在某种程度上这是否相当于学习一种新的生存方式和行为方式呢？基于“语言是一种世界观”和“言语即行为”这两大主要观点，本书作者试图通过分析时间这一最具文化普遍性的概念来寻求答案。在中法这两种文化中，时间分别具有怎样的形象？其在语言中是如何表达的？在实际的交际活动中又是怎么运用的？作者希望对上述问题的研究将有助于加深对文化差异性的理解，进一步丰富关于外语教学的理论思考，并为更多的研究和探讨提供新思路。

Que signifie apprendre une langue étrangère ? Est-ce aussi apprendre à être différemment ? En partant de la double conviction que « la langue est une vision du monde » et que « parler, c'est agir et interagir », l'auteur a tenté de trouver les réponses à partir des études sur le temps, un sujet qui est à la fois familier à toutes les cultures et en même temps particulier à chacune. Comment le temps est-il représenté, conceptualisé et utilisé dans les langues et cultures françaises et chinoises ? Les recherches commencent par une étude comparative des pensées traditionnelles, philosophiques et linguistiques, suivies par l'observation et l'analyse des interactions quotidiennes dans des situations réelles. Les résultats obtenus et les problèmes qui se révèlent au fur et à mesure des recherches enrichiront les réflexions sur la didactique des langues étrangères et ouvriront d'autres perspectives.

Mots clés :

temps, culture, français, relativisme, langue étrangère, didactique, interaction

La table des matières



Préface	<i>Michèle Verdelhan-Bourgade</i>	i
Résumé		v
Introduction		1
Chapitre I La culture, la pluriculturalité et l'interculturalité		9
La Culture, à l'origine d'une notion		10
La culture anthropologique et son évolution		15
La culture en tant que système sémiotique et son rôle d'identificateur		21
Chapitre II La langue, le monde et la société		31
W. V. Humboldt et la philosophie linguistique		31
Le relativisme et l'hypothèse Sapir-Whorf		36
Post Sapir-Whorf		41
J. L. Austin et l'acte de parole		45
Les interactions verbales		47
Chapitre III La communication, l'interaction et la compétence de communication		53
De la communication à l'interaction		53
La compétence de communication et les représentations socio-culturelles		67



Chapitre IV Représentations du temps	
dans les cultures	79
Le temps dans la culture française	81
Le temps dans la culture chinoise	96
Conclusion	108
Chapitre V La conceptualisation du temps	
dans le langage	109
Le temps dans les langues : le référent, les unités et les relations	109
Les repères et les unités temporels : les calendriers et le temps socialisé	120
Le marquage temporel	135
Le temps dans le texte : les expressions linguistiques du temps dans <i>La dernière classe</i> et sa traduction en chinois	171
Chapitre VI La représentation du temps	
dans les interactions	195
Le temps dans la société et les modèles de Hall	196
L'analyse des interactions dans les situations réelles	223
En guise de conclusion	274
Conclusion générale	277
Bibliographie	281
Annexe	
L'extrait de <i>La dernière classe</i> et sa traduction en chinois	291

Introduction



Nous vivons dans une époque de rencontres des cultures. Le monde semble être devenu de plus en plus petit. En empruntant une expression dont j'ai oublié l'origine, nous sommes comme ces gens qui se réveillent un matin et se retrouvent avec des inconnus sous le même toit d'une maison sans issue. Nous sommes obligés de vivre ensemble, qu'on le veuille ou non. Cette cohabitation est devenue plus difficile surtout depuis que les distances sont raccourcies par le développement scientifique et technique. L'interculturel, touchant nos sociétés aussi largement que profondément, préoccupe des chercheurs de différents domaines: sociologie, psychologie, pédagogie, économie, etc. ... Ce n'est pas un problème abstrait réservé à quelques spécialistes, mais une réalité que nous vivons tous les jours, que nous construisons et qui nous construit, nous change. La communication interculturelle préoccupe de plus en plus les gouvernements, les institutions et les individus. L'importance de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères devient une évidence dans la société d'aujourd'hui. En France où l'on s'oriente vers un avenir commun de l'Europe comme en Chine où l'on souhaite une plus grande ouverture à l'extérieur et une meilleure intégration dans la mondialisation, est adoptée une politique linguistique qui encourage l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Enseignante de français langue étrangère en Chine, je me pose souvent des questions : pourquoi les étudiants apprennent-ils le



français ? qu'est-ce qu'ils attendent de cette étude ? quels sont les objectifs de mon enseignement ? comment y parvenir ?

De nombreuses recherches ont déjà été et continuent à être menées dans le domaine de la didactique des langues dont l'histoire peut remonter à 5 000 ans^①. Malgré les différences et les évolutions théoriques et méthodologiques, une chose est sûre : les objectifs répondent toujours aux besoins de la société et des individus de l'époque et évoluent avec eux. Jusqu'au XIX^e siècle, la didactique des langues, s'inspirant beaucoup de l'enseignement du latin, privilégia le modèle « grammaire-traduction » et les finalités communicatives furent complètement négligées. Un bon exemple a été donné par J. Green dans son oeuvre *Le langage et son double*^②, où il a raconté comment A. Gide, traducteur d'*Antoine et Cléopâtre*, n'était pourtant pas capable de s'expliquer avec un conducteur de bus.

La mondialisation et les développements scientifiques et techniques font de la communication l'objectif principal de la didactique des langues dans la société actuelle. Un parcours rapide des programmes d'enseignement et des préfaces des manuels nous le confirme. Par exemple, dans le « Préambule commun aux programmes des langues vivantes des classes de seconde générale et technologique » du Ministère d'Éducation Nationale de France (1999), les objectifs de l'enseignement sont les suivants :

- Apprendre à communiquer dans la langue étrangère ou régionale ;
- Consolider et développer les connaissances sur la langue ;

① GERMAIN C., 1993, *Évolution de l'enseignement des langues : 5 000 ans d'histoire*, Paris, Clé international.

② GREEN J., 1987, *Le langage et son double*, Paris, L'Harmattan, p. 169.

- Développer l'autonomie et la sociabilité des élèves ;
- Éduquer les futurs citoyens.

La communication figure en premier dans les objectifs. Mais la bonne volonté ne suffit pas pour une bonne communication, il appartient à la didactique des langues de chercher et de trouver les outils et les méthodes pour y arriver.

L'apprentissage d'une langue est une activité particulière, différente de toutes les autres activités d'apprentissage. Selon Saussure :

La langue est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par les individus. ①

La langue est un produit social, parce qu'elle est à chaque moment l'affaire de tout le monde, répandue dans une masse et maniée par elle, elle subit sans cesse l'influence de tous. Mais elle n'est pas libre, elle est toujours l'héritage d'une époque précédente.

Étant un produit social, elle appartient à une certaine communauté et non pas à toutes les sociétés. Étant un héritage historique, elle est limitée par le temps et porte les marques des époques. La vie de la langue est dans la vie de la masse, elle est le reflet de la société qui l'a produite, le reflet de ses membres et de son passé, et les individus de la société sont obligés d'en hériter totalement sans prendre d'initiatives.

Il n'existe pas une langue pour tout le monde, ni une langue pour

① SAUSSURE F., 1998 (1916), *Cours de linguistique générale*, Paris, Edition Payot & Rivages, p. 25.



toujours. Passant d'une culture à une autre, la langue est différente non seulement parce qu'elle utilise différents systèmes de signes, mais aussi parce que les histoires de deux cultures sont différentes.

La langue, dans laquelle se déroule l'éducation, n'est jamais neutre. Elle impose un point de vue sur le monde auquel elle se réfère, sur la manière dont l'esprit s'inscrit dans ce rapport au monde. Elle exprime une perspective selon laquelle nous voyons les choses, et une attitude vis-à-vis de ce que nous voyons.

Nous sommes, dès notre naissance, dans un monde conceptuel, calibré par la culture de la communauté dont nous faisons partie et avec les membres de laquelle nous partageons ce monde. L'enfant, en apprenant la langue, apprend aussi sa culture et les modalités propres à cette culture pour vivre dans la communauté.

La langue est créée par les hommes. Mais l'homme n'est-il pas obligé d'emprunter une langue pour penser, pour s'exprimer, pour communiquer ? Le monde extérieur comme le monde intérieur n'est-il pas organisé, structuré par la langue ? D'une langue à une autre, le monde est structuré différemment. Le téléphone, c'est « *un son à longue distance* » pour les Français ; mais pour les Chinois, il est devenu « *la parole électrique* ». Tandis que les Français sont « *dans* » la rue les Chinois sont « *sur* » la rue. ...

La relation entre la langue, la pensée et le monde reste un sujet inépuisable pour les linguistes. L'hypothèse de Sapir-Whorf, selon laquelle « *la langue est une vision du monde* », semble de retour depuis ces dernières années, malgré les opinions toujours très partagées entre les chercheurs. Certains universalistes rejettent nettement cette hypothèse et négligent la différence culturelle. Pour nous, si le déterminisme linguistique est à rejeter, le relativisme « modéré » paraît crédible.

Nous avons choisi le temps comme le sujet de nos recherches. La raison de ce choix est très simple : le temps est un élément essentiel pour l'homme. C'est un des concepts les plus importants, les plus populaires et universels dans les sociétés humaines. Mais en même temps, c'est aussi un des plus différents et diversifiés. De nombreux travaux (scientifiques, littéraires, sociaux, etc.) qui y sont consacrés en sont la preuve.

Pour nous, c'est avant tout un sujet engagé. Ancrés dans le terrain de l'enseignement du français langue étrangère, nous nous trouvons inévitablement confrontés aux contacts des cultures. Les problèmes et les conflits qui en sont issus nous obligent à réfléchir sur l'objectif de l'enseignement et les moyens d'y parvenir. Les différences culturelles sont à prendre avec beaucoup de sérieux par tous les enseignants des langues étrangères.

C'est aussi un sujet naturel. Pour contester l'universalisme, il suffit de trouver les différences parmi ce qui est le plus semblable. Le temps nous semble essentiel pour l'homme. On ne connaît aucune société qui ignore le temps. Mais le concept de temps n'est pas identique à travers les cultures. Et nous allons voir dans les pages suivantes que la conceptualisation du temps se fait de façon différente en français et en chinois. Il en est de même pour les représentations du temps dans ces deux cultures. S'il existe des différences culturelles pour un concept aussi populaire et universel que le temps, la justification de notre position relativiste sera réussie.

Enfin, le problème du temps occupe en plus une place très importante dans l'enseignement de la grammaire du français langue étrangère. Pour les apprenants chinois qui ne possèdent pas de temps verbaux dans leur langue maternelle, le système temporel du français est une vraie difficulté.



Comment le temps est-il représenté dans la culture française et la culture chinoise ? Quelles sont les similarités et les différences existant dans la conceptualisation et l'expression linguistiques ? Et dans la pratique et les interactions ?

Voilà les questions auxquelles nous tenterons de répondre dans ce travail, en nous fondant sur des études comparatives des deux cultures : française et chinoise. Nous nous intéresserons en plus à leurs incidences sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, qui est notre ultime préoccupation.

Notre travail touche trois domaines principaux : culture, linguistique et communication.

Du point de vue culturel, nous nous appuyons sur le relativisme culturel, et nous inclinons à l'approche interculturelle dans la didactique. Pour la réflexion linguistique, nous suivons cette tradition initiée par de W. Humbolt et sommes convaincus de l'étroite relation entre la vision du monde et la langue. Quant à la communication, c'est l'approche interactionnelle qui a le plus attiré notre attention.

La première partie de notre travail sera consacrée aux études théoriques. Une révision de certaines notions fondamentales et de leur évolution nous semble indispensable. Cette partie est composée de trois chapitres.

Dans le premier chapitre sera étudiée la notion de la culture, que nous allons essayer de saisir en l'opposant aux quelques notions clés telles que « nature », « savoir » et « civilisation ». Nous allons aussi nous remettre en mémoire l'évolution dans les études de la culture et les principaux courants allant de l'universalisme au relativisme. L'approche interculturelle qui domine les études récentes a aussi attiré notre attention.